

RAPPORT DE STAGE
« ÉTUDE et DÉCOUVERTE
CULTURE et LANGUE CHINOISE »

ÉTÉ 2019

Organisé par :



Institut CONFUCIUS
CLERMONT-FERRAND AUVERGNE
奥弗涅克莱蒙费朗孔子学院

en collaboration avec :

北京第二外国语学院
BEIJING INTERNATIONAL STUDIES UNIVERSITY

du 14 au 27 juillet 2019

Participante : Nathalie Pierre-Charles
Niveau : HSK2
Élève de : Institut Confucius de Clermont-Ferrand

Encadrante : Valérie Bey-Smith

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	1
Introduction.....	2
1 - Préparation du voyage.....	2
2 – Trajet de Clermont-Ferrand à Pékin.....	2
3 – L'accueil à Pékin.....	3
4 – Logement et nourriture.....	4
5 – Les cours de Mandarin.....	7
6 – Les excursions en semaine.....	8
7 – Tiananmen, la Cité Interdite et la Colline de Charbon....	11
8 – La Grande Muraille.....	15
9 – Le reste de mon voyage, en solitaire.....	16
Conclusions.....	18

REMERCIEMENTS

A Valérie Bey-Smith grâce à laquelle cette belle aventure a été possible, tant pour ses conseils avisés que sa gentillesse et sa patience,

A la BISU pour l'accueil chaleureux, les logements et les repas fournis,

A Catherine, Tatiana, Sulan, Antoine et Michel, étudiants de français à la BISU, pour leur aide, leurs conseils et le temps qu'ils ont passé en notre compagnie,

A nos professeurs de chinois : Madame Yuan et Monsieur Sun pour la grande qualité de leur enseignement,

A Natalia et Elizabeth, les étudiantes mexicaines de niveau avancé, pour les outils d'apprentissage du chinois dont elles m'ont parlé et que j'utilise chaque jour surtout l'application Flash Cards Chinese ,

A Alex de Chinois Tips qui m'a donné plein de super tuyaux pour optimiser ma visite de Nanjing

A tous les participants et en particulier à Émilie, ma compagne de chambre, pour son aide précieuse en matière de numérique....



Remise des diplômes le vendredi 26 juin 2019

Introduction

J'étudie le chinois depuis octobre 2017.

Ayant commencé à me familiariser avec la langue en utilisant le matériel disponible sur Internet, je me suis inscrite à l'Institut Confucius de Clermont-Ferrand où j'ai suivi deux heures de cours par semaine de septembre 2018 à juin 2019.

L'enseignement très efficace de Yanni Zhang m'a donné la confiance nécessaire à passer l'examen de HSK niveau 2 en avril 2019.

Ayant obtenu une note très encourageante, je cherchais un moyen de me rendre en Chine à un prix abordable afin de tester mon niveau dans des conditions réelles, si bien que lorsque l'Institut Confucius m'a informé de cette possibilité de stage à Pékin, je n'ai pas hésité une seconde.

1 – Préparation du voyage : Passeport et Visa

Puisque pour la Chine il est nécessaire d'avoir six mois de validité après la date de début de séjour, il m'a fallu tout d'abord renouveler mon passeport, qui n'est arrivé que fin juin.

Pour obtenir mon visa dans les temps, j'ai fait appel à Lyon Visa Services dont le personnel est particulièrement agréable et serviable. Contrairement à la plupart des entreprises proposant ce service, il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous pour déposer le dossier de demande et ils acceptent aussi les dossiers envoyés par courrier sans aucune contrainte. Mon visa m'est parvenu deux jours avant mon départ.

De nombreuses informations très utiles ont circulé sur le groupe Wechat créé spécialement par Valérie. Ce groupe est resté, avant, pendant et après notre séjour, notre moyen de communication privilégié.

2 - Le trajet de Clermont- Ferrand à Pékin

Pour monter à Paris, le vendredi 26 juin à 16h, Léa et moi avons pris un BlaBlaBus dont les tarifs (moins de 20 euros) sont très attractifs.



Arrivées à Paris/Bercy vers minuit, nous avons ensuite pris le métro, puis le bus noctalien (départ de la Gare de l'Est) pour nous rendre à Roissy où nous avons rencontré Lalie et Alexia qui avaient réservé sur le même vol Ukraine Airlines que nous.



Nous avons décollé comme prévu à 6 heures du matin pour Kiev où nous avons fait une courte escale, avant de prendre le vol Kiev-Pékin. Malheureusement, un fort orage nous a empêché d'atterrir à Pékin et nous avons eu plus de 5 heures de retard.

3 – L'accueil à Pékin

Catherine et Antoine nous ont reçu chaleureusement malgré le fait qu'ils avaient passé la nuit à nous attendre à l'aéroport.

La valise de Léa, dans laquelle se trouvait une boîte de pastilles Vichy (petit cadeau destiné aux stagiaires chinois) est arrivée complètement explosée, et bien-sûr, il n'a pas été possible de faire de réclamation car, à 6 heures du matin, le comptoir d'Ukraine Airlines était fermé.

Du coup, l'assurance bagage de Léa n'a pas fonctionné et nous avons été obligées de jeter la boîte de pastille, complètement cabossée.



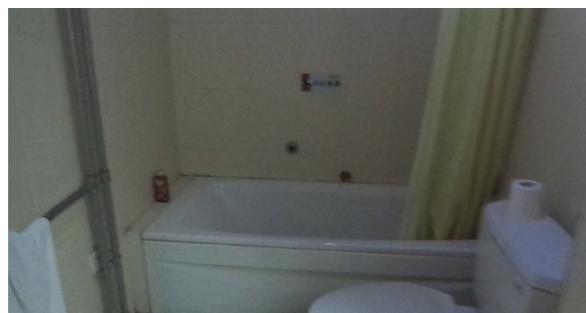
Photo de la valise sinistrée le jour de la cérémonie d'adieu. Nous espérons qu'elle est partie rejoindre Confucius au paradis, après une longue vie de bons et loyaux services.

Fort heureusement, les prix en Chine étant très raisonnables, Léa a trouvé une nouvelle valise pour 100 yuan (moins de 15 euros).

4 – Logement et nourriture

Nous étions tous logés au 17ème étage dans la partie «hôtel» de la BISU, un immeuble de 18 étages, dans des chambres pour 2 personnes avec un petit balcon, une salle de bains avec baignoire et bien-sûr, l'air conditionné, sans lequel il est impossible de survivre compte tenu des températures extrêmes enregistrées à Pékin l'été, qui ont atteint un record de 46 degrés lors de notre séjour.

Dans chaque chambre, on trouve également un réfrigérateur, un distributeur d'eau chaude ou froide et les serviettes de bains sont non seulement fournies mais changées chaque jour.



Vue de notre balcon

Nous prenions presque tous les repas dans une des nombreuses cantines de la Bisu où une salle nous était réservée.

A chaque repas, on nous servait sur les grandes tables à plateau tournant, une grande variété de plats (viande, poisson, légumes, petits pains fourrés, fruits, tofu, salades, riz) certains typiquement chinois mais aussi d'autres plus «occidentaux» comme des frites. La grande majorité des plats proposés n'étaient pas épicés, ce que j'ai un peu regretté car j'apprécie la saveur du piment, qui, en Chine, est beaucoup moins fort qu'à la Martinique dont je suis originaire. J'avais amené du chocolat au lait pour lutter contre d'éventuelles brûlures au piment mais personne n'en a eu besoin.

J'ai été étonnée d'avoir au menu plus souvent du riz que des pâtes car on m'avait dit que c'est le plat de base dans le nord de la Chine alors que le riz se consomme de façon plus systématique dans le sud. Peut-être que notre menu n'était pas très représentatif des habitudes alimentaires de Pékin, mais c'était toujours très bon, bien présenté et il y en avait pour tous les goûts. Un grand merci aux cuisiniers et au personnel du restaurant, toujours très souriant et attentif à nos moindres besoins.

J'ai particulièrement apprécié la salade de concombre aux cacahuètes, ainsi que la fondue chinoise.





Quelques photos de nos repas et de la fondue chinoise.

5 – Les cours de mandarin

Du lundi au vendredi, nous avons cours de chinois de 9h à midi.

Madame Yuan, le professeur en charge de notre groupe, nous a offert un cours très intensif au cours duquel nous avons travaillé sur les adverbes de lieu : droite, gauche, devant et derrière, par le biais d'explications presque complètement en chinois et de jeux basés sur la compréhension et la reconnaissance des caractères étudiés.

La première semaine, quatre d'entre nous, de niveau plus avancé, on rejoint les cours de Monsieur Sun dans un groupe de marocains qui nous ont accueilli très chaleureusement. Nous avons travaillé avec le manuel de niveau 3, gracieusement offert par la Bisu.

La semaine suivante, Madame Yuan s'est organisée pour proposer à chaque niveau des exercices de préparation à l'examen blanc prévu pour le vendredi. Elle s'est même occupé de deux mexicaines de niveau HSK 4 et 5 qui venaient d'arriver. Elle a fait un travail exceptionnel puisque nous avons tous réussi.

Le premier vendredi, nous avons eu un cours de calligraphie. Pour moi, cette expérience d'un genre nouveau a été particulièrement enrichissante.



Cours de calligraphie

6 - Les excursions en semaine

Nous avons les après-midi libres, ce qui nous a permis de découvrir Pékin. Valérie avait organisé une visite très spéciale de la vieille ville, notamment celle des deux anciennes tours de garde : la tour des tambours où on peut vivre chaque heure la cérémonie pratiquée depuis des millénaires et la tour de la cloche.

Nous sommes ensuite allés faire du shopping dans les quartiers les plus pittoresques de la ville.



Avec Antoine devant la tour des tambours



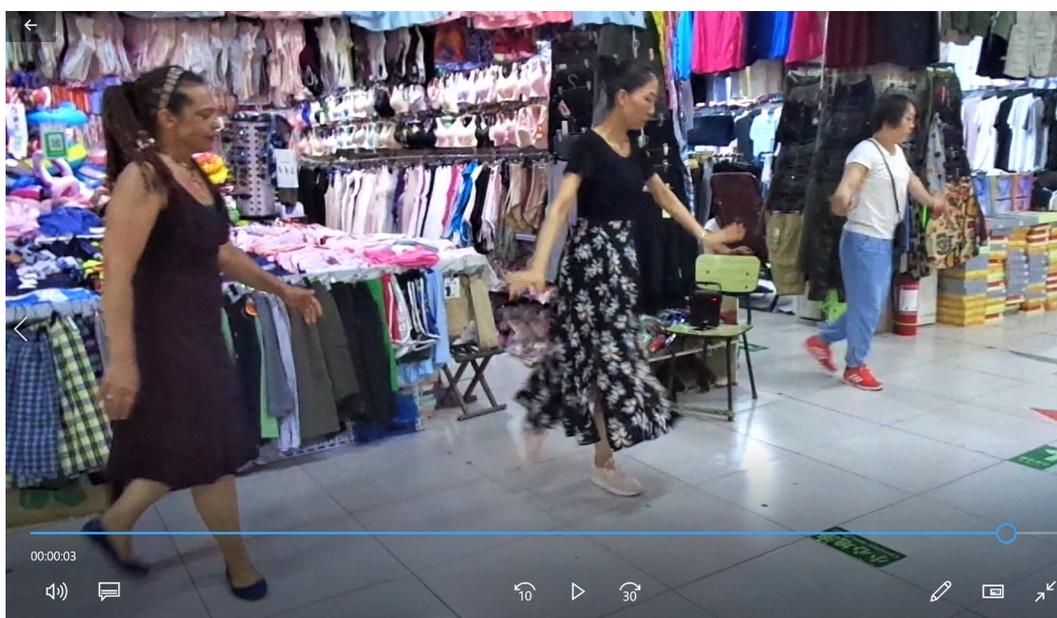
Avec Antoine et Tatiana dans la tour de la cloche (photo prise par le gardien).

Les autres jours, nous avons quartier libre.

Valérie, en bonne encadrante, a proposé un bon nombre de sorties.

Toutefois, mon objectif étant de pratiquer le chinois le plus possible et de tester mes capacités de communication, j'ai préféré éviter de sortir avec le groupe et suis partie seule, et un peu à l'aveuglette, à la découverte de Pékin. Les rues sont extrêmement sûres, le métro très facile à utiliser et les pékinois toujours très chaleureux et prêts à aider, donc cela ne pose aucun problème.

C'est comme ça que je me suis retrouvée à danser avec les vendeuses dans un marché couvert dans la rue de la Bisu (environ 30 mn de marche en allant vers l'ouest).....



et ai découvert le marché aux puces de Panjia Yuan sur la Huawei Lu (métro du même nom). C'est une rue très peu touristique où on peut acheter à bas prix (mais toujours en marchandant) des symboles de la République (c'est l'endroit idéal pour trouver une belle statue de Mao, ha ha) ou du confucianisme, ainsi que des perles issues d'une graine au départ d'un marron fade dont je ne connais pas le nom et que les vendeurs tournent sous vos yeux.... les couleurs se révèlent alors au fur et à mesure.... Fascinant....





En bas à gauche, la graine brute utilisée pour la fabrication des bracelets

7 – Tiananmen, la Cité Interdite et la colline de charbon

Si on veut comprendre pleinement le sens de l'expression «marée humaine», l'endroit idéal est sans aucun doute la place Tiananmen un samedi du mois de juillet : une queue à perte de vue et une bonne heure pour réussir à pénétrer la Cité Interdite.

Cependant, il y a tant de choses à voir et à ressentir (c'est quand même l'endroit que l'on voit dans tous les films, ha ha) que le temps passe très vite et l'attente est récompensée par la découverte de coins magiques pleins d'histoire et de couleurs chatoyantes...

Toujours dans le but de communiquer essentiellement avec des chinois, j'ai une fois de plus abandonné le groupe et décidé de concentrer ma visite de la Cité sur les jardins du trésor (Qianlong), partie au Nord-Est du site pour laquelle il faut payer un petit extra de 10 yuan, soit environ 1.5 euros, ce qui fait qu'il y a un peu moins de monde.

Là, le bleu dominant dans la décoration du reste du Palais est remplacé par un vert brillant splendide. C'est là aussi que l'on peut admirer le mur des 9 dragons, visiter la galerie du trésor et voir le théâtre de la Cité.

On y croise de nombreuses personnes, surtout des jeunes filles, en costumes traditionnels, venant faire des photos souvenir dans ce décor de rêve.



Tiananmen, la foule devant le Palais du Gouvernement



L'équipe au complet avec Michel



La cour du mur des 9 dragons (sur la gauche)



La galerie des trésors



Le théâtre



Dans l'après-midi, après avoir dégusté le célèbre canard laqué de Pékin, nous sommes allés sur la colline de charbon, juste derrière la cité interdite de laquelle on a une vue panoramique de Pékin.

Un monsieur, la soixantaine, y jouait du saxophone. Quand nous lui avons dit que nous étions français, il nous a joué la Marseillaise..... quatre couplets.... que Valérie, Léa et moi, en bonnes patriotes, avons chanté à tue-tête....



La colline de charbon, vue de la sortie de la Cité Interdite



La Cité Interdite vue de la colline de charbon

8 - La Grande Muraille

Pour éviter les embouteillages, nous sommes partis en bus très tôt le dimanche matin pour nous rendre à la Grande Muraille . Yanni nous accompagnait, youpi!

Si j'ai bien compris, il y a plusieurs portes d'accès et nous avons choisi une de celles qui, bien qu'à proximité de Pékin, fait partie des moins bondées. Le trajet a tout de même duré plus d'une heure, ce qui a permis à certains d'entre nous de dormir un peu.

Une fois au pied de la muraille, il y a deux options : soit grimper à pied un escalier interminable (il faut compter 30 mn minimum), soit prendre le téléphérique qui coûte 200 yuan (environ 30 euros). Compte tenu de la chaleur écrasante, j'ai choisi l'option 2, accompagnée de Léa et de Valérie. Bravo aux courageux qui sont montés à pied.

Une fois sur la muraille, la vue est impressionnante: le monument s'étire à l'infini de crête en crête, ponctué, tous les 500 mètres environ, par des tours de garde dans lesquelles on peut se protéger quelques minutes du soleil.

Nous avons pique-niqué à l'ombre d'une des tours avant de faire une séance photos et redescendre.

Mon conseil, n'oubliez pas d'amener de l'eau et une ombrelle.



9 – Le reste de mon voyage... Shanghai et Nanjing

Pour profiter pleinement de mon séjour, j'avais décidé de visiter également Shanghai et Nanjing.

J'avais réservé sur internet mes billets de train, ce que je recommande, car une fois en Chine, il suffit de se rendre dans n'importe quelle gare avec le numéro de réservation pour retirer le billet (71 euros commission comprise le Pékin-Shanghai). C'est très pratique et évite de faire la queue.

Le samedi 27, j'ai pris le TGV pour Shanghai et couvert la distance qui sépare les deux villes (1300 km) en 4 heures et 8 minutes. La sensation de vitesse est notable, la vitesse de croisière étant de 344 km/heure.

Shanghai est une ville ultra-moderne où on passe son temps le nez en l'air. Après une visite incontournable au Bund (métro le plus proche «Nanjing Road») d'où l'on voit le quartier des affaires, avec sa célèbre tour de la Perle Orientale au sommet de laquelle on peut monter (280 yuan, mais le jour de votre anniversaire, c'est gratuit) pour avoir une vue panoramique de la ville.

Ce qui m'a le plus surpris est, le dimanche après-midi au Ren Ming Gong Yuan (Park du peuple : métro du même nom) , de tomber sur ce que j'ai envie d'appeler le «marché aux puces des mariages»....

Sur des parapluies, les parents exposent les CV de leur enfant (sexe, âge et surtout situation professionnelle) afin de leur trouver un partenaire. Ils discutent (car les enfants concernés sont les grands absents de la scène), se mettent d'accord et, lorsque l'affaire est conclue, se montrent très chaleureux et démonstratifs. Cette pratique contraste radicalement avec la modernité de la ville.



Ren Ming Park le dimanche 28 juillet dans l'après-midi

J'ai ensuite passé deux jours à Nanjing (aussi appelée Nankin), qui est sans aucun doute la ville que j'ai le plus apprécié au cours de mon séjour. On a pas à y subir les queues interminables de Pékin et Shanghai et les prix y sont vraiment très très bas.

Si je retourne en Chine, c'est là que je voudrais passer la plus grande partie de mon séjour. C'est l'endroit idéal pour acheter des souvenirs et les gens y sont particulièrement agréables et souriants. La nuit, on peut y vivre des spectacles de rue au bord du fleuve qui s'illumine des couleurs brillantes des bateaux mouche que l'on peut prendre pour faire un tour sur l'eau.

On peut aussi se promener sur ce qu'il reste de l'ancienne muraille de la ville et visiter le lac Xuanwu.



Spectacle de nuit devant l'entrée du temple Confucius



La Dame du lac Xuanwu



La muraille de Nanjing, qui offre une vue panoramique sur le lac Xuanwu et la ville.

Conclusions

Ce voyage a été, sans aucun doute, une des expériences les plus enrichissantes que j'aie eu l'occasion de vivre.

J'ai atteint mon objectif: tester mon niveau de mandarin, et en conclusion, malgré de bonnes bases, il me reste encore beaucoup à faire pour me sentir parfaitement à l'aise dans les conversations. Loin de me décourager, cela me motive à continuer mon apprentissage de cette langue difficile mais fascinante.

J'ai particulièrement apprécié la gentillesse des chinois, la qualité des cours de Madame Yuan, les prix très raisonnables et la nourriture très variée.

Par contre, malgré mes origines antillaises, j'ai souffert de la chaleur écrasante du mois de juillet et préférerais retourner en Chine à un moment de l'année où les températures sont moins extrêmes, en avril, mai, septembre ou octobre.

J'ai regretté que la télévision ne fonctionne pas dans les chambres de la BISU, car cela aurait été un bon moyen de se familiariser avec la culture télévisée chinoise et entraîner notre compréhension. Malheureusement, au cours de notre séjour, ils étaient en train de changer l'antenne parabolique. J'espère que ce petit désagrément est désormais réparé.

Au retour, mon vol Ukraine Airlines a eu plus de 12 heures de retard. C'est la dernière fois que je réserve sur cette compagnie.

Si je devais donner une note à l'organisation du stage et à la mission parfois difficile de Valérie, elle serait de 18/20. Bravo et encore MERCI.